

Exposition Pompiers 14 Juillet 2025 (Numérisation) :

L'engagement citoyen

Les jeunes du CMJ, du Conseil Municipal des Jeunes rencontrent actuellement des personnes de leur village engagées dans le passé et actuellement dans la vie communale : des élus au Conseil Municipal, des pompiers volontaires, des membres de la fanfare, du comité des fêtes, de l'équipe de football...

Ces rencontres se poursuivront toute l'année prochaine.

Les témoignages collectés permettront de présenter plusieurs expositions prochainement sur différents thèmes : les pompiers, les musiciens, l'équipe de football ...

Ce travail permet de mettre en valeur l'engagement citoyen.

À Saint-Étienne-de-Cuines, la vie associative a toujours été très dynamique grâce aux Cuinains, à toutes ces personnes qui ont donné et donnent de leur temps bénévolement. Des personnes qui ont des idées nouvelles, qui ont envie de faire changer les choses, de rendre notre commune plus dynamique, plus attractive.

Ces expositions seront l'occasion de les mettre en valeur et de les remercier pour leur investissement.

Ce 14 juillet 2025, le CMJ, le Conseil Municipal des Jeunes vous présente les pompiers de Cuines :

Qui n'a pas ou pas eu un membre de sa famille pompier volontaire ?

Les photographies, les souvenirs communs ne manquent pas ...

Cet engagement, c'est ce qui nous relie entre nous et à Cuines, notre village.

Témoignage d'un pompier Bénévole :

Philippe, habitant de Saint-Étienne-de-Cuines est entré vers ses 25 ans chez les pompiers, en tant que bénévole. Et il a passé une quinzaine d'années de sa vie au sein de cette « famille » !

☐ Motivations le poussant à entrer :

- Son frère était pompier
- La caserne recrutait à ce moment là

☐ Son admission :

- Formé à Saint-Jean-de-Maurienne en tant que jeune recrue
- Il a passé un examen d'entrée consistant en manœuvres et en diverses techniques comme l'enroulage de tuyau : l'épreuve durait une journée.

☐ Informations et matériels du pompier Cuinain :

- Par le passé, les pompiers avaient une vigne : le vin produit par les pompiers était vendu durant la vogue.
- À savoir qu'il était presque obligatoire d'être pompier volontaire en étant employé communal : étant donné leur disponibilité sur place.
- Tous les dimanches, c'était exercice de manœuvre de secours en équipe.
- À 11h00, la sirène des pompiers sonnait dans Cuines.

- Dans les années 80, lorsque M. Roche était chef des pompiers, l'équipement était composé de camions Doge, d'une motopompe, de vêtements simples et des bottes.
- Dans les années 90 – 2000, lorsque M. Mondet était chef des pompiers, de nouveaux équipements sont apparus : une nouvelle pompe, un nouveau camion et un VTU (Véhicule Transport Utilitaire avec une petite Motopompe).
- Divers équipements étaient stockés à la caserne : des pics, des pelles, ou encore... une barque en bois !
- Interventions auxquelles il a été confronté :
 - Secours auprès de personnes nécessiteuses,
 - Incendies de maisons comme celle d'un coiffeur,
 - Divers feux de broussailles,
- Des interventions marquantes :
 - Le décès d'un instituteur des écoles en classe ; les pompiers faisaient du pain à ce moment-là : il a tenté un massage cardiaque mais en vain.
 - L'incendie d'une maison aux Cités dû à l'électricité.
- La caserne de Cuines de nos jours :
 - Avant, leur secteur d'intervention était plus vaste et les équipes plus conséquentes : 4 équipes de 6 personnes dans les années 80.
 - Le nombre de pompiers a diminué au fil du temps.
 - De moins en moins d'interventions sont réalisées. Pour autant, la caserne reste présente pour servir l'intérêt commun !
 - Le chef des pompiers actuellement est M. Curcio.
- Son engagement auprès des pompiers continu... :
 - Suite à des soucis de santé, Philippe ne peut plus être pompier. C'est la raison pour laquelle, il a été nommé secrétaire de l'amicale des pompiers qui s'occupe des ventes de pain, des calendriers ou encore de sorties...
 - À présent, il reste membre du bureau de l'amicale.

Témoignage de Lény :

Je m'appelle Lény, j'ai 20 ans et je suis sapeur-pompier volontaire au centre de secours de Saint-Étienne-de-Cuines depuis le 21 juillet 2021. J'avais 16 ans.

Je suis devenu pompier volontaire car c'est un milieu qui m'intéressait depuis tout petit. J'étais motivé par le fait de m'investir dans une activité peu commune dans laquelle de nombreuses valeurs nous sont transmises. Le fait de se sentir « utile » et d'aider son prochain faisait aussi partie de mes motivations. Il s'agit d'un milieu très varié, j'étais attiré par la diversité des activités ainsi que par tous les corps de métiers qui composent ce milieu.

J'ai intégré en 2017, à l'âge de 12 ans, les Jeunes Sapeurs-Pompiers de Maurienne. J'ai suivi 4 années de formation avec des cours assurés par des pompiers bénévoles tous les samedis. Nous participions également à des challenges sportifs ou techniques départementaux, régionaux ou nationaux. À l'issue de ces 4 années, j'ai passé le Brevet National des Jeunes Sapeurs-Pompiers afin de valider ma formation et d'intégrer un centre de secours en tant que sapeur-pompier volontaire. Il reste ensuite quelques modules à passer afin d'être entièrement opérationnel. J'ai terminé tout ce cursus en 2022.

Le centre de secours de Saint-Étienne-de-Cuines est un centre de première intervention (CPI). Il est composé de 3 véhicules d'intervention (incendie, premiers secours et interventions diverses). Nous sommes

actuellement 6 pompiers-volontaires : 2 femmes et 4 hommes. Il y a également des anciens pompiers-volontaires du centre qui ne sont plus actifs aujourd'hui mais qui participent toujours à la vie de la caserne, notamment lors des événements organisés par notre amicale ainsi que pour les cérémonies commémoratives. Le centre assure une centaine de départs chaque année. Actuellement, le centre de secours de notre village survit grâce à son ubiquité avec le Centre de Secours Principal de Saint-Jean-de-Maurienne. Nous avons tous la possibilité de prendre des gardes postées à Saint Jean afin de réaliser davantage d'interventions et donc de gagner en expérience. Pour la plupart des interventions sur le secteur de Cuines (globalement le canton de la Chambre), les véhicules et les personnels de Saint Jean sont présents. Le centre de Cuines ne dispose pas de moyens (personnels) suffisants pour assurer la plupart des départs sur sa zone. La présence des quelques pompiers volontaires sur place permet une arrivée sur les lieux plus rapide, ainsi que la réalisation de premiers gestes de secours en attendant la VSAV (ambulance) ou le camion incendie de Saint Jean. Nous espérons pouvoir recruter davantage de pompiers sur notre secteur afin d'accroître notre réactivité opérationnelle dans les prochaines années.

Le centre de Cuines fonctionne uniquement à l'astreinte (disponibilité des personnels en dehors du centre de secours). Lorsqu'un pompier est notifié disponible, il est « bippé » sur un petit appareil que l'on appelle communément « bip ». Celui-ci affiche le nom de l'intervention ainsi que l'engin et le rôle auquel nous sommes affectés. Nous avons alors 10 minutes pour prendre le départ. À savoir que nous sommes la plupart du temps à notre domicile lorsque nous sommes d'astreinte. Il faut être prêt à partir à tout moment. Quand nous sommes d'astreinte à Cuines, nous sommes également d'astreinte en renfort sur le secteur de Saint Jean en cas de besoin.

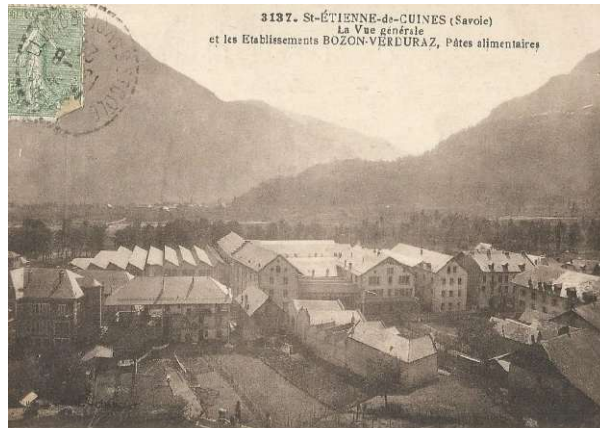
Comme je le disais précédemment, il est possible pour nous de réaliser des gardes postées à Saint Jean afin de réaliser des interventions avec d'autres véhicules, personnels (notamment des pompiers professionnels) et sur un secteur plus large. La grande majorité des interventions auxquelles je prends part sont donc avec Saint Jean. Le système d'appel sur le bip est similaire, à la seule différence que nous sommes en caserne afin de prendre le départ très rapidement. Nos interventions sont majoritairement du secours à personne, certaines plus marquantes que d'autres, notamment quand on est jeune comme moi, il peut arriver que l'on soit marqué par ce que l'on voit. Nous intervenons aussi sur des incendies, accidents de la route, opérations diverses (inondations, interventions animalières, etc...). Comme interventions marquantes, j'ai déjà pu prendre part à de gros incendies, accidents de la route mais aussi du secours à personne avec notamment un accouchement, moment riche en émotions ! Sur intervention, il n'y a pas de différence entre les pompiers professionnels et volontaires. La seule chose qui change est notre rôle dans l'engin. En fonction de notre grade, il nous est possible de réaliser différentes missions avec de plus en plus de responsabilités. Pour ma part, je suis Sapeur de 1ère classe. Il s'agit d'une distinction, la première que l'on peut recevoir lorsque nous terminons notre cursus et que nous sommes opérationnels. La prochaine étape est le grade de Caporal, à valider à l'issue d'une formation. J'espère pouvoir y accéder très prochainement !

Ce que j'aime particulièrement dans ce milieu c'est le côté social, le fait de venir en aide à des personnes en détresse. Sur intervention, on rencontre de nombreuses personnes, on découvre énormément de choses sur la vie de tous les jours ; c'est tout cela qui rend ce milieu tellement enrichissant. Nous pouvons être amenés à intervenir sur tout type de chose, dans n'importe quel milieu ; cela demande un panel de connaissances très large et une maîtrise de beaucoup de sujets. J'adore aller au contact de la population, mais pas uniquement en intervention, également lors des événements que nous organisons car cela nous permet de discuter avec les gens dans des situations plus saines. La vie de caserne avec les manœuvres, le sport, les TIG, l'entretien des véhicules et des locaux sont également des activités que j'apprécie car elles nous demandent de la cohésion et une bonne condition physique pour être prêt à tout moment. J'aime les valeurs qui nous sont transmises tous les jours et je suis fier d'y contribuer depuis l'âge de 12 ans.

Un peu d'histoire... :

À la fin du XIX^e siècle, Emmanuel Bozon-Verduraz, maire et industriel, aide financièrement à la fondation de la première compagnie de sapeurs-pompiers.

Il s'inquiète de la sécurité de ses administrés mais aussi de celle de son usine de pâtes alimentaires.



Emmanuel Bozon-Verduraz et son usine de pâtes alimentaires / Coll Loschi

Les incendies sont très fréquents car beaucoup de maisons sont en grande partie en bois, avec souvent des toits de chaume surtout dans les hameaux de montagne... Sans oublier le bois de chauffage stocké en grande quantité près des habitations.

La presse de l'époque et les anciens registres de délibérations du Conseil Municipal en témoignent.



Maison aux toits en Chaume /l'Artett' / Coll Villiot

Fin XIXe siècle :

En 1896, Emmanuel Bozon-Verduraz, en offrant une moto pompe, permet à la commune de fonder une compagnie de sapeurs-pompiers.

Une compagnie de pompiers est fondée et parallèlement les points d'eau, les fontaines, se multiplient dans le village et dans ses hameaux.

L'eau essentielle pour combattre le feu !



« Une compagnie de sapeurs-pompiers viable a été créée. Les officiers et pompiers font leur devoir [...] et la commune peut, en cas de sinistre, compter sur eux pour montrer au feu comme la patrie peut également compter sur eux pour la défendre en cas de danger. » (extrait du discours d'Emmanuel Bozon-Verduraz pour la fête de la Sainte Barbe, le 10 décembre 1899).

La Sainte Barbe ? la fête des Pompiers, le 4 décembre, est consacrée à Barbara d'Héliopolis, surnommée la Sainte du feu.

Barbara serait née vers le dernier quart du III^e siècle dans la campagne d'« Héliopolis » (nord-est de l'Asie mineure). Elle devient chrétienne contre l'avis de son père Dioscore, un païen. Hors de lui, il la décapite mais il est aussitôt tué par la foudre et réduit en cendres.

Années 1900 :



L'équipe des pompiers de Saint-Étienne-de-Cuines posant devant la mairie en 1900.



La compagnie des pompiers de Cuines dans les années 1950.



Les pompiers de Saint-Étienne-de-Cuines dans les années 1970.

Années 1990 – 2000 :



L'équipe des sapeurs-pompiers, en avril 1990. Coll. SDIS



Les pompiers de Saint-Etienne-de-Cuines, en mai 1995. Coll. SDIS



La compagnie des sapeurs-pompiers, en janvier 1997. Coll. SDIS

La caserne des pompiers :

Au centre du village, vers l'école primaire en 1902, une remise des pompes est construite. Elle est agrandie et modernisée pendant le mandat de J. Blanc.

La caserne des pompiers de Saint-Étienne-de-Cuines, reconnaissable avec sa tour d'où sortait la sirène.

Le matériel :

Les motos-pompes rangées pendant longtemps dans la maison Bozon-Verduraz ont été protégées des destructions.

La plus ancienne, « La Renommée », est actuellement exposée vers la mairie. Elle a nécessité dernièrement une rénovation.



On pouvait la désolidariser de ses roues et l'utiliser comme une sorte de luge dans les chemins.

La Vigne des pompiers

« La compagnie des Sapeurs-Pompiers, créée seulement en 1896, tient une bonne place parmi les compagnies similaires du département [...]. Elle n'a bientôt plus rien à envier à des aînées, avec un matériel complet, une belle vigne créée pour elle et qui la dédommagera bientôt de ses peines en lui donnant de belles et bonnes récoltes [...] Voilà un très beau travail accompli en très peu de temps. » (extrait du discours d'Emmanuel Bozon-Verduraz pour la Sainte Barbe du 16 décembre 1900).

Ou était cette vigne ? Sur la route en allant vers le hameau des Jarboudières... il n'en reste plus rien... une friche...



Devant la caserne de Saint-Étienne-de-Cuines, les pompiers au garde-à-vous en février 1999. Coll. SDIS



Les sapeurs-pompiers s'exerçant avec leurs camions et leurs tuyaux dans l'avenue du Glandon, en novembre 1992. Coll. SDIS



Les pompiers manœuvrant avec une motopompe, en mai 1996. Coll. SDIS